



**MUSEE INTERNATIONAL  
DE LA CROIX-ROUGE  
ET DU CROISSANT-ROUGE**  
17, AVENUE DE LA PAIX  
CH-1202 GENEVE  
WWW.MICR.ORG  
TEL+41 22 748 95 11  
FAX+41 22 748 95 28

# MODESTES

## PORTRAITS ET HISTOIRES DE FEMMES AU MOYEN-ORIENT

*Une exposition produite par le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur la base du travail photographique de la photoreporter **Alexandra Boulat**, co-fondatrice de l'agence VII.*

**Exposition temporaire du 23 septembre 2009 au 24 janvier 2010  
de 10h à 17h, sauf le mardi – entrée libre**

### SOMMAIRE

1.	Introduction	p. 2
2.	Pourquoi cette exposition ?	p. 3
3.	Le parcours de l'exposition	p. 7
4.	Le Coran et les Conventions de Genève	p. 8
5.	Les femmes dans la guerre	p. 9
6.	La question du voile	p. 10
7.	Contextes historique et socio-politique des pays	p. 11
8.	Autour de l'exposition	p. 16

### Annexes :

- Dépliant
- CD-Rom contenant :
  - les photos de presse, légendes et droits
  - le texte du dossier de presse

---

### **Contact :**

Corinne Liardon  
Chargée des Relations Publiques  
Tel : + 41 22 748 95 01  
Fax : + 41 22 748 95 28  
E-mail : [c.liardon@micr.org](mailto:c.liardon@micr.org)

## **1. INTRODUCTION**

### **Modestes**

Portraits et histoires de femmes au Moyen-Orient : Iran, Irak, Afghanistan, Pakistan, Jordanie, Syrie, Gaza et Cisjordanie

D'un pays à l'autre, les images prises par la reporter Alexandra Boulat (1962-2007) figurent le monde dans lequel évoluent les femmes musulmanes et les différents statuts et rôles qui sont les leurs : victime de guerre, réfugiée, militante politique, universitaire, présentatrice de télévision, membre de l'académie féminine de police ou baby-doll orientale. Au fil des photographies, leurs portraits se colorent de leurs luttes au quotidien : survivre, se soigner, nourrir ses enfants et prendre soin d'eux.

Au-delà du cercle familial, le regard de la photographe témoigne également de l'action politique et sociale de celles qui décident d'exercer un métier, d'aller voter, voire de s'enrôler dans des opérations extrémistes. La « simplicité » de leur condition, comme en témoigne le titre choisi par la photoreporter pour illustrer son travail, contraste avec la puissance des combats qu'elles poursuivent.

Porteuses de drames et d'espoirs, les photographies d'Alexandra Boulat racontent chacune une histoire particulière. Elles invitent à réfléchir sur les combats qui sont menés et qui ne sont parfois pas très éloignés de ceux des autres femmes dans le monde. Elles questionnent l'existence du monde musulman au féminin qui se résumerait au port du voile, au mariage arrangé et à la violence, selon les stéréotypes occidentaux.

## **2. POURQUOI CETTE EXPOSITION ?**

*Modestes* est une exposition de photographies mettant en scène des femmes vivant au Moyen-Orient, plus précisément en Irak, en Iran, en Afghanistan, en Jordanie, en Syrie, au Pakistan, à Gaza et Cisjordanie. Dans ces pays, les femmes sont aux prises avec leur quotidien qui, pour la plupart, est marqué par la guerre, par des changements politiques et sociaux ayant des répercussions importantes sur leurs rôles dans la société, ou encore par des relations familiales, empreintes d'un fort patriarcat. Les photographies de l'exposition témoignent des diverses luttes de ces femmes.

### **Point de vue de la photographe Alexandra Boulat**

En 2005, j'ai entamé une journée à travers le Moyen-Orient pour raconter l'histoire des femmes. J'ai choisi de me concentrer sur les femmes parce que c'est l'un des meilleurs moyens de comprendre le monde dans lequel elles vivent et les divers aspects de la société islamiste. Dans cette région du monde, où l'on ignore le concept de libération de la femme, j'ai dû abandonner les valeurs occidentales pour être plus réceptive et plus proche de ces femmes et de ce qu'elles avaient à me dire et à me montrer.

J'ai rencontré des femmes afghanes, iraniennes; irakiennes, jordaniennes, syriennes et palestiniennes, chacune dans leur pays respectif. Des femmes de toutes les classes de la société. Le but de ce projet était d'ôter [métaphoriquement, note de l'auteur] le voile des femmes de la société musulmane dans cette région en crise économique et politique, depuis les guerres en Irak, Gaza et Afghanistan. Victimes des guerres dans ces pays-là, tenues en main par les institutions religieuses et révolutionnaires en Iran, les femmes de tous les pays photographiés sont tiraillées entre le fait de devoir suivre des consignes de morale stricte et l'influence de l'Occident. Chaque femme que j'ai photographiée, avec grâce ou naïveté et la plupart du temps avec l'accord d'un homme, a sa propre histoire à raconter. Des réfugiées aux femmes pèlerins, des kamikazes aux adolescentes et aux "baby-dolls" orientales, elles racontent leurs conditions, leurs rituels, leurs habitudes, leurs colères et leur joie.

Dans cette région du monde, la famille et l'honneur sont les seules valeurs. C'est un voyage à travers l'islam, le fondamentalisme, la guerre, la violence domestique, l'éducation et la jeunesse.

### **Pourquoi cette exposition au MICR ?**

Après la fondation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en 1863, celui-ci a mené ses premières activités humanitaires dans le monde musulman en aidant les victimes de ce qu'on appelle la guerre d'Orient (1875-1878), à laquelle l'Empire ottoman était rattaché.

En 2008, parmi les cinq plus grandes opérations du CICR en terme de dépenses, 95,5 millions de francs suisses ont été consacrés à l'Irak, 69, 8 millions pour l'Afghanistan et 62,1 millions pour Israël, les territoires occupés et les territoires autonomes. Par ailleurs, une conférence sur l'islam et le droit international humanitaire s'est déroulée les 29 et 30 novembre 2006 à Qom, en Iran, les liens entre le droit international humanitaire et l'islam étant une des préoccupations d'aujourd'hui du CICR.

Depuis ses origines, le Droit international humanitaire accorde aux femmes une protection générale égale à celle dont bénéficient les hommes. Les femmes vivent la guerre d'une multitude de façons. Elles peuvent y participer activement en qualité de combattantes ou être prises pour cible en tant que membre de la population civile, uniquement parce qu'elles sont femmes.

L'exposition s'inscrit dans la ligne des expositions proposées sur la question « photographie et humanitaire ». La mise en perspective de l'actualité fait partie des missions du Musée. Contrairement au flux tendu de la télévision, les images fixes incitent à réfléchir.

Source : Les femmes et la guerre – vue d'ensemble de la question, CICR, 30-9-2000 [www.icrc.org/web/fre/sitefre0.nsf/htmlall/5FZHPP?OpenDocument&View=def...](http://www.icrc.org/web/fre/sitefre0.nsf/htmlall/5FZHPP?OpenDocument&View=def...)

### **Pourquoi ce titre ?**

Le terme « modeste » renvoie, selon la définition du petit Robert, à « qui est simple, sans faste ou sans éclat, qui n'attire pas l'attention, qui se comporte avec modestie, qui a de la pudeur, de la retenue, de la décence ». La photographe Alexandra Boulat a choisi délibérément ce titre pour rendre compte de la manière dont ces femmes sont qualifiées. Le contraste de cet adjectif qualificatif avec les combats qu'elles mènent renforce la puissance de ces derniers.

### **Orientation du sujet**

Les univers dépeints sur les photographies nous font passer de la sphère intime, familiale à celle de la vie sociale et politique des femmes : mère nourricière, femme engagée politiquement, ou encore femme en révolte contre sa famille, défilent sous nos yeux. Parler, au moyen de la photographie, des femmes du Moyen-Orient, en choisissant de montrer le regard d'une photographe occidentale, relève de l'individualité de la démarche.

### **Les partenaires de l'exposition**

#### *L'agence VII*

L'agence VII tire son nom du nombre de photographes ayant fondé, en septembre 2001, cette agence collective. Destinée au départ à être un centre efficient en matière de photojournalisme, l'agence s'est vue assurer la création et la transmission dans le monde d'un grand nombre d'images illustrant les années tumultueuses du début du 21<sup>e</sup> siècle.

Alexandra Boulat, Ron Haviv, Gary Knight, Antonin Kratochvil, Christopher Morris, James Nachtwey et John Stanmeyer furent rejoints en 2002 par Lauren Greenfield et en 2004 par Joachim Ladefoged. Eugène Richards les rejoignit quant à lui en avril 2006. Ensemble, ils documentent des conflits d'ordre environnemental, social et politique, à la fois violents et non violents, en vue de témoigner sans détours des injustices vécues par des personnes impliquées dans les événements qu'ils décrivent.

Le 9 septembre 2001, VII annonce sa formation. La nuit suivante, James Nachtwey se rend à son appartement à Manhattan, proche du World Trade Center. Le lendemain matin il photographie quelques-unes des images les plus frappantes de l'effondrement des deux tours qui allait en même temps conduire de manière éloquente à la destruction d'un mode de vie.

Alors que les dures réalités du champ de bataille occupent le premier plan, VII pose son regard avec une égale intensité sur des formes plus subtiles de conflit et documente les changements sociaux et culturels dans le monde entier. Le travail de Lauren Greenfield, en particulier sur la culture jeune et l'identité genre, ajoute une dimension supplémentaire et une profondeur au travail de l'agence.

Tout ceci n'est pas une simple capture artistique ou une observation neutre, ni l'élaboration doctrinaire d'une prise de position politique ou sociale. Chaque photographe est inspiré par des motivations souvent très différentes les uns des autres, et c'est ce qui crée l'originalité et la force de l'agence. Ce qui unit le travail de VII, d'un point de vue communicationnel, c'est que finalement tout n'est pas perdu : même dans les records les plus sombres en matière d'inhumanité, on trouve toujours des sources d'espoir. La réparation est toujours possible, le désespoir n'est jamais absolu.

#### *Pour rappel*

Du 16 mars au 14 août 2005 (prolongée jusqu'au 15 janvier 2006), le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge avait accueilli dans ses murs l'exposition *WAR. Etats-Unis, Afghanistan, Irak*, produite par l'agence VII. Des travaux photographiques d'Alexandra Boulat avaient été présentés lors de cette exposition.

#### *La photoreporter Alexandra Boulat Biographie*

Alexandra Boulat est née à Paris le 2 mai 1962. Elle commença par des études d'art graphique et d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris. En 1989, après dix ans de peinture, elle décide de marcher sur les traces de son père, Pierre Boulat, photographe de Life Magazine pendant 25 ans, et devient photojournaliste. Jusqu'en 2000, elle est représentée par l'agence Sipa Press. En 2001, elle co-fonde l'agence VII. Ses reportages de news ou magazines ont été publiés dans les plus grands magazines de la presse internationale, et principalement par le National Geographic Magazine, Time et Paris Match. Elle a reçu de nombreux prix pour la qualité de son travail.

Alexandra Boulat a couvert l'actualité, les conflits et les faits de société, mais elle a aussi réalisé des reportages sur les pays et les peuples. Parmi ses nombreux travaux, figurent la guerre dans l'ancienne Yougoslavie, qu'elle a suivie de 1991 à 1999, ainsi que la Croatie, la Bosnie et le Kosovo ; la chute des talibans, le peuple irakien pendant l'embargo dans les années 90 et l'invasion de Bagdad par les armées de la coalition en 2003. Puis elle a concentré son travail sur le conflit israélo-palestinien. Elle a également réalisé des reportages sur la famille de Yasser Arafat et la dernière collection d'Yves Saint Laurent en 2001. D'autres importants reportages concernaient l'Indonésie, l'Albanie et les Berbères du Maroc. Son dernier travail portait sur la femme musulmane au Moyen-Orient et à Gaza.

Alexandra Boulat nous a subitement quittés le 5 octobre 2007.

*A propos de la femme photographe, par Alexandra Boulat*

Amour de la guerre  
Amour et haine  
Avancer à reculons  
Courage et peur  
Instinct et pragmatisme  
Passion  
[...]

La femme photographe est le nouveau thème à la mode des journalistes des villes. Désespérément en quête d'histoires qui pourraient passionner leur lectorat blessé, des petites voix polies me surprennent de temps à autre au téléphone. « Je voudrais vous interviewer. » Au premier appel, je répondis de façon positive, spontanée. J'attendais des questions pertinentes et espérais quelques intrusions pertinentes à ma vie privée. Mais après avoir accepté plusieurs interviews, je décidai de ne plus y répondre.

Réducteur banal, d'où prise de position  
Une vie.  
Une femme. Au départ débutante.  
Une raison : la passion pour une histoire.

Les atouts, je vous le dis tout de suite et n'en parlerai plus : la non considération portée aux femmes est l'atout majeur. Le sourire, et la féminité ? Bullshit, un homme aurait autant de charme.

Glamour ? Ridicule. Même t-shirt pendant une semaine, cheveux ébouriffés, 35 kilos de bagages, pas de bijoux, pas de maquillage, une crème hydratante, un produit de beauté, acheté avec les cigarettes au kiosque à journaux. Couchée 22 heures seule dans un lit d'une personne. Un jour sur deux de mauvaise humeur ou hystérique à cause des règles. Plus de déodorant. Une dernière cigarette avant d'éteindre la lumière, et l'interrupteur qui se trouve à l'autre bout de la pièce.

(protégée par un fixe  
pendue au téléphone avec sa maman  
stress et poids de la commande  
regard dubitatif des collègues masculins)

[...] Oublier la femme pour n'être plus que photographe. Etrangère, naïve, passionnée, moins que photographe engagée.

Je n'aurai rien apporté de plus à ce que j'ai photographié, sinon un sourire, une tape dans le dos.

### **3. LE PARCOURS DE L'EXPOSITION**

#### **Scénographie en bref**

En entrant dans la salle, le visiteur se retrouve plongé dans deux atmosphères rendues par deux teintes, l'une évoquant le sable, couleur calme, mettant en valeur toute chose exposée, et l'autre évoquant le ciel, tentative d'espoir, de luttés sans violence. Le ciel et la terre, dualité des vies, dirigent ainsi son regard.

La disposition, volontairement très architecturée des parois au centre de l'espace, créant un vide autour d'elles, découle de la volonté de ne pas découvrir tout de suite l'ensemble des photographies, mais d'en prendre connaissance individuellement, dans une sorte de recueillement.

Les photographies de l'exposition sont déclinées autour d'une strophe du poème de Mahmoud Darwish *Les sept jours de l'amour*. Le visiteur regarde les photographies en suivant les lignes du poème. Le choix du poème découle de l'envie de structurer les photographies de manière poétique, en donnant la parole à une personne de culture proche des personnes photographiées.

#### **Le poème**

*Mercredi : narcississe*

Son âge, vingt-cinq femmes.  
Née telle qu'elle voudrait être, elle marche autour de son image  
Et la regarde comme si elle voyait le visage d'une autre dans l'eau  
Je manque de nuit pour courir en moi-même  
D'amour, pour sauter par-dessus la tour  
Et elle s'est écartée  
De son ombre, que l'éclair passe entre elle et l'ombre  
Ainsi que l'étranger traverse son poème

Strophe tirée du poème de Mahmoud Darwich *Les sept jours de l'amour*

#### *Le poète*

Mahmoud Darwich, né en 1942 à Birwa, près de Saint-Jean-d'Acre, est unanimement considéré comme l'un des plus grands poètes arabes contemporains. Auteur de plusieurs ouvrages maintes fois réédités, il a publié chez Actes Sud, en 1994, un recueil de poèmes, *Au dernier soir sur cette terre*, puis un récit, *Une mémoire pour l'oubli*.

## 4. LE CORAN ET LES CONVENTIONS DE GENEVE

### Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et le monde musulman

Après la fondation du CICR, en 1863, celui-ci a mené ses premières activités humanitaires dans le monde musulman en aidant les victimes de ce qu'on appelle la guerre d'Orient (1875-1878). Depuis, le CICR a été actif dans presque tous les conflits ayant impliqué des pays musulmans. Par exemple :

- les guerres israélo-arabes depuis 1948,
- les guerres indo-pakistanaïses en 1948, 1965 et 1971,
- les diverses guerres en Afghanistan, de 1979 à nos jours,
- la guerre entre l'Irak et l'Irak dans les années 1980,
- la première guerre du Golfe en 1990-91,
- les conflits en cours en Irak et dans les territoires occupés palestiniens, en Somalie et au Soudan.

En 2008, les cinq plus grandes opérations du CICR en terme de dépenses ont été menées au Soudan (CHF 109,9 millions), en Somalie (CHF 102.3 millions), en Irak (CHF 95,5 millions), en Afghanistan (CHF 69,8 millions), en Israël, territoires occupés et territoires autonomes (CHF 62,1 millions), soit la moitié du budget sur le terrain.

### Le Droit international humanitaire (DIH) et l'islam

Les liens entre le DIH et l'islam sont une des préoccupations du CICR, le but étant de rechercher ce qu'il y a d'universel dans les deux sources. En synthèse, les deux doctrines s'accordent sur le caractère sacré de la vie, de la dignité humaine, sur la nécessité de faire preuve de compassion envers l'ennemi capturé. La protection de la vie humaine, de la propriété et de la dignité font partie intégrante de la doctrine islamique, existant avant le DIH.

#### *Sur la conduite des hostilités*

Le **DIH** garantit la protection des victimes et atténue leurs souffrances en cas de conflit. Le **DIH** a dû intégrer les méthodes de guerre modernes et s'adapter à l'évolution des situations de conflit (Protocoles additionnels – civils et armes).

La **charia** régit tout le mode de vie des musulmans, les aspects religieux, administratifs et juridiques, mais aussi la conduite de la guerre. Les sources de la loi islamique sont le **Coran** (le livre sacré) et la **sunna** (la tradition fondée sur les paroles et les actions du prophète Mahomet). Cette loi n'a cessé d'évoluer au cours des 1'400 dernières années sous l'effet des études et consultations des dignitaires musulmans.

#### *Sur le traitement des prisonniers*

Le DIH et l'islam préconisent tous deux la compassion envers l'ennemi capturé.

#### Sources :

- Jean-François Berger, « Le Coran et les Conventions de Genève », in La Tribune de Genève, 4 décembre 2006.
- Jean-François Berger, « Le droit islamique et les Conventions de Genève », revue internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.
- Extrait de la conférence sur l'islam et le droit international humanitaire, Qom, Iran, 2006 : Andreas Wigger, directeur adjoint des opérations du CICR, parle des objectifs de ce forum.
- Hadia Nusrat (journaliste indépendante à Islamabad), « Le droit Humanitaire et l'islam », in la Revue de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge – interventions de Wahbeh Al-Zuhili (Université en Syrie) et Ameer Zemali (conseiller au CICR - Conventions de Genève et Protocoles additionnels).
- [www.icrc.org](http://www.icrc.org) - Les règles fondamentales du droit international humanitaire.

## **5. LES FEMMES DANS LA GUERRE**

Si la population civile est trop souvent la cible principale des hostilités, les femmes sont régulièrement les victimes les plus durement affectées. Lorsque les hommes sont au combat, ce sont les femmes qui assurent la survie de la famille et de la communauté.

### **Les femmes en tant que membres de la population civile**

Les femmes et les jeunes filles sont souvent victimes d'innombrables actes de violence dans des situations de conflits armés (violence sexuelle).

Elles souffrent du manque de nourriture et d'autres biens de première nécessité indispensables, tout en devant nourrir leurs familles, souvent nombreuses.

L'accès limité aux soins médicaux peut avoir des conséquences sur la santé génésique et physique des femmes. Les complications de l'accouchement, dont la probabilité est indéniablement plus grande dans une situation génératrice de stress comme une guerre, peuvent accroître la mortalité et la morbidité infantile et maternelle.

### **Les femmes qui participent aux hostilités**

Des femmes participent activement à nombre de conflits armés à travers le monde. Les femmes musulmanes s'engagent de plus en plus fréquemment dans le jihad global. Certaines, motivées par la conviction religieuse de changer la condition des musulmans sous occupation, sont recrutées par Al-Qaïda et des groupes terroristes locaux harassés par le nombre croissant d'arrestations et la mort de nombreux activistes masculins. Les attaques par des femmes combattantes – connues également sous le nom de mujahidaat – sont plus mortelles que celles perpétrées par les jihadistes masculins. On peut attribuer cela à la perception de l'improbabilité de la perpétration de tels actes par des femmes, et lorsqu'elles le font, le choc du « facteur CNN » de leurs attaques focalise beaucoup plus l'attention que les attaques à la bombe perpétrées par des hommes. La conscience accrue de l'attention instantanée des médias peut encourager d'autres femmes à perpétrer des attaques similaires.

### **Les femmes déplacées**

La majorité des réfugiés et des déplacés dans le monde sont des femmes et des enfants. N'emportant généralement que quelques biens, et étant séparées de leurs proches, elles dépendent du soutien de la population locale de la zone où elles sont déplacées, et de l'assistance des organisations internationales et non gouvernementales. Vivant dans les camps, elles sont souvent vulnérables car elles doivent assumer seules toutes les responsabilités. Les femmes déplacées jouissent rarement de l'intimité nécessaire pour assurer leur hygiène personnelle et préserver leur dignité.

### **La protection des femmes et le Droit international humanitaire (DIH)**

Depuis ses origines, le DIH accorde aux femmes une protection générale égale à celle des hommes. On reconnaît généralement la nécessité d'assurer aux femmes une protection spéciale, en fonction de leurs besoins spécifiques. Cette protection est énoncée dans les quatre Conventions de Genève du 12 août 1949 pour la protection des victimes de la guerre et leurs deux Protocoles additionnels du 8 juin 1977.

Source :

Les femmes et la guerre – vue d'ensemble de la question, CICR, 30-9-2000  
[www.icrc.org/web/fre/sitefre0.nsf/htmlall/5FZHPP?OpenDocument&View=def...](http://www.icrc.org/web/fre/sitefre0.nsf/htmlall/5FZHPP?OpenDocument&View=def...)

## 6. LA QUESTION DU VOILE

Cet objet symbolique, à l'origine de nombreux débats, a pris une telle ampleur qu'en parler revient à s'engager dans un parti-pris idéologique ou un projet de société et de civilisation. Il semble même qu'on lui prête parfois le pouvoir de résumer à lui tout seul le rapport du monde musulman avec l'Occident (Zouari, 2002).

Du côté du monde musulman, les enjeux qu'il véhicule sont ceux de la **foi**, de la **vertu** et de l'**authenticité**. Du côté de l'Occident, il est mis en lien avec des questions de **laïcité**, d'**égalité**, de **liberté** et même de **Droits de l'Homme**.

### Le voile dans le Coran

La question fondamentale qui semble se dégager de tous ces débats est la suivante : le Coran a-t-il ou non imposé le port du voile ? Et si oui, dans quels termes précis ?

Il n'existe pas de réponse précise et univoque à cette question (Zouari, 2002). **Le mot *hidjab* vient du verbe arabe *hajaba* qui signifie « cacher » et plus précisément « dérober au regard ».** Il désigne donc tout obstacle placé entre un objet ou un être pour le soustraire à la vue. C'est dans ce sens très général qu'il est la plupart du temps utilisé dans le Coran, ce qui rend son interprétation particulièrement difficile.

Selon Leïla Babès (2004), le discours qui fait du voile une obligation religieuse et un ordre divin est récent : il est apparu dans les années 1970 avec la propagation du discours intégriste qui, selon les intellectuels libéraux, consacre le hidjab comme le signe de l'infériorité des femmes. Selon l'auteur, aucun des trois versets du Coran sur lesquelles ces derniers s'appuient pour justifier leur discours sur le voile ne peut fonder une pratique religieuse. Ils sont tous inscrits dans un contexte historique et socioculturel précis où dominaient des coutumes patriarcales.

### Les paradoxes du voile et le choc des cultures

L'histoire montre d'ailleurs que ces versets n'ont pas toujours été appliqués. Les périodes d'« envoilement » et de « dévoilement » se succèdent en effet. L'histoire est marquée aussi par de nombreux épisodes de **revendications des femmes elles-mêmes du droit de porter le voile** au nom d'un avis politique, d'une rupture avec la **famille** et la **tradition** ou d'une affirmation identitaire **face à l'Occident**. **Le port du voile** permet en effet aux femmes d'être partie prenante des affaires de ce monde et d'agir au nom de Dieu et pas au nom de leur mari. Elles peuvent ainsi se libérer des structures patriarcales tout en évitant les contestations masculines. Ainsi, dans l'ensemble du monde musulman, des femmes qui se disent féministes et croyantes acceptent le port du voile, mais revendiquent l'abandon d'une lecture machiste des textes religieux, l'égalité des sexes et la fin des violences et des discriminations contre les femmes. Ce genre de comportement peut s'avérer difficilement compréhensible pour des Occidentaux pour qui les signes extérieurs de « libération » semblent être les seuls qu'ils puissent interpréter comme une preuve valable (Zouari, 2002). La définition de la liberté varie également d'une culture à l'autre. En Occident en effet, le concept de liberté est lié à une sorte de suprématie de l'individu alors que les femmes musulmanes peuvent se sentir libres sans couper le lien communautaire.

C'est en **France** que le débat s'est initié avec ce qui a été appelé « l'Affaire de Creil » du nom du collège où, en 1989, trois adolescentes avaient été priées d'enlever leur voile sous peine d'être exclues de l'école. Cet événement a marqué le début d'un vif débat qui dure encore aujourd'hui et qui gagne peu à peu de nombreux pays d'Europe. Le voile y est perçu alors comme un obstacle à l'intégration.

#### Sources :

ZOUARI Fawzia, 2002, *Le voile islamique*, Lausanne : Editions Favre SA  
BABES Leïla, 2004, *Le voile démystifié*, Paris : Bayard

## 7. CONTEXTES HISTORIQUE ET SOCIO-POLITIQUE DES PAYS

### Iran

#### *Dates-clé*

- 1925-1979 : Dynastie des Pahlevi
  - 1925 : Couronnement de Riza Khan
  - 1941 : Couronnement de Muhammad Riza Chah
  - 1977-1979 : Révolution islamique
- Depuis 1979 : République islamique :
  - 1979 : L'ayatollah Khomeini devient le Guide suprême de la Révolution.
  - 1980-1988 : Guerre Iran-Irak
  - 1989 : L'ayatollah Ali Khamenei succède à l'ayatollah Khomeini
  - 1997 : Mort de l'ayatollah Khomeini
  - 1997 : Mohammad Khatami devient président de la République
  - 2001 : Réélection de Khatami
  - 2005 : Election de Mahmoud Ahmadinejad
  - 2009 : Réélection de Mahmoud Ahmadinejad

#### *Démographie et éducation*

Au milieu des années 1980, l'Iran a mis en place une politique de contrôle des naissances qui a entraîné une diminution spectaculaire du taux de fécondité. Celui-ci s'élevait en 2006 à 1,71 enfants par femme contre 6,2 en 1986. L'espérance de vie moyenne est, elle, de 70,9 années.

A la suite de la révolution de 1979, les préceptes de l'islam chiite ont également remodelé le système éducatif. Si l'analphabétisme a fortement reculé, un manque de moyen et la longue guerre contre l'Irak ont empêché la mise en application de la loi qui rendrait l'école obligatoire jusqu'à l'âge de dix ans.

#### Source :

Encarta : [http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia\\_761567300/Iran.html](http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761567300/Iran.html)

### Irak

#### *Dates-clé*

- 1958 : Renversement de la monarchie irakienne et prise du pouvoir par Karim Kassem. Proclamation de la République
- 1963 : Renversement de Kassem. Le général Abd al-Salem Aref est proclamé président
- 1968 : Renversement de Aref. Le général Hasab al-Bakr est nommé à la tête du Conseil du commandement de la révolution (CCR). Radicalisation du régime et resserrement des liens avec l'URSS
- 1979 : Saddam Hussein succède au président al-Bakr et rompt avec le Parti communiste
- 1980-1988 : guerre Iran-Irak
- 1990-1991 : guerre du Golfe
- 2003 : Début de l'offensive américano-britannique et chute de Saddam Hussein
- 2005 : Elections législatives, le chiite Nouri Al-Maliki devient Premier ministre

### *Démographie et éducation*

En 2008, la population iranienne était estimée à 28,2 millions d'habitants. L'indice de fécondité demeure très élevé (3,97 enfants par femme) alors que l'indice de mortalité infantile est en augmentation, en raison des mauvaises conditions de vie et de la situation sanitaire qui se dégrade.

Si l'instruction est gratuite et obligatoire pour un cycle primaire de six ans, seuls 55% des jeunes de 12 à 17 ans étaient scolarisés en 1990. En 2005, le taux d'alphabétisation était de 41%.

Source :

Encarta : [http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia\\_761567303/Irak.html](http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761567303/Irak.html)

## **Afghanistan**

### *Dates-clé*

- 1963 : Destitution du prince Mohammad Daoud Kahn par Zaher Chah qui proclame la première République afghane
- 1979 : L'armée soviétique envahit le pays et installe Babrak Karmal au pouvoir
- 1989 : Retrait des troupes soviétiques. Mohammad Najibollah succède à Karmal
- 1992 : Chute de Najibollah et début de la guerre civile
- 1994 : Début de la prise de pouvoir par les Talibans, dirigés par le mollah Mohammed Omar
- 2001 : Début de l'offensive américano-britannique et chute des Talibans
- 2002 : Hamid Karzaï est élu chef de l'Etat
- 2004 : Première élection présidentielle de l'histoire du pays, victoire d'Hamid Karzaï

### *Démographie et éducation*

L'Afghanistan a passé de 15 millions d'habitants en 1979, à plus de 32 millions en 2008. Il est difficile d'établir des chiffres précis vu les années de conflit qui ont engendré de graves crises humanitaires, marquées notamment par d'importants déplacements de population. L'espérance de vie moyenne ne dépasse pas 44,2 ans et le taux de mortalité infantile (155‰) est fort. Les conditions de vie et sanitaires sont parmi les plus difficiles au monde.

En 2000, le taux d'alphabétisation n'était que de 36,3 %. Le pays a reçu une aide de la communauté internationale, après la chute des talibans, pour la reconstruction des établissements scolaires et la remise en marche du système éducatif.

Source :

Encarta : [http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia\\_761569370/Afghanistan.html](http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761569370/Afghanistan.html)

## **Jordanie**

### *Dates-clé*

- 1953-1999 : Règne du roi Hussein
  - 1967 : Guerre des Six jours
  - 1973 : Guerre de Kippour (guerre israélo-arabe)
  - 1994 : Traité de paix israélo-jordanien
- 1999-... : Règne du roi Abdallah II

### *Démographie et éducation*

En 2008, la population jordanienne était estimée à 6,20 millions d'habitants. L'indice de fécondité est de 2,47 enfants par femme, les moins de 15 ans constituent 43 % de la population totale contre 4,1 % pour les personnes âgées de 65 ans et plus. L'espérance de vie atteint 78 ans.

En 2005, 92 % de la population était alphabétisée et 35 % des jeunes en âge d'étudier étaient scolarisés. Le pays compte trois universités et plusieurs établissements d'enseignement supérieur spécialisés.

### Source :

Encarta : [http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia\\_761552293/Jordanie.html](http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761552293/Jordanie.html)

## **Syrie**

### *Dates-clé*

- 1963 : Coup d'Etat militaire qui porte au pouvoir le parti Baas
- 1967 : Guerre des Six Jours
- 1961 : Hafez al-Assad accède à la présidence
- 1973 : Guerre du Kippour
- 1999 : Réélection de Hafez al-Assad
- 2000 : Mort de al-Hassad. Son fils, Bachar, lui succède

### *Démographie et éducation*

La Syrie compte plus de 19 millions d'habitants. La population syrienne est caractérisée par un fort dynamisme avec un fort taux d'accroissement naturel et une moyenne de 3,21 enfants par femme.

Les moins de 15 ans représentent un peu moins de la moitié de la population alors que les personnes de 65 ans et plus sont très minoritaires (3,3 %). L'espérance de vie moyenne est de presque 80 ans.

L'instruction primaire est gratuite et obligatoire et le taux d'alphabétisation en 2005 s'élevait à 78,4 %.

### Source :

Encarta : [http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia\\_761569233/Syrie.html](http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761569233/Syrie.html)

## **Pakistan**

### *Dates-clé*

- 1958-1969 : Dictature militaire du général Ayyub
- 1969 : Le général Agha Muhammad Yahya Khan devient président
- 1971-1977 : Gouvernement civil de Zulfikar Ali Bhutto
- 1977-1988 : Régime militaire de Muhammad Zia Ul-Haq
- 1988-1999 : Une démocratie incertaine :
  - 1988 : Gulham Ishaq Khan est nommé président et Benazir Bhutto est nommée Premier ministre (première femme d'un Etat islamique à exercer cette responsabilité)
  - 1990 : Mian Muhammad Nawaz Sharif succède à Benazir Bhutto
  - 1993 : Retour de Benazir Bhutto
  - 1997 : Retour de Nawaz Sharif
- 1999-2008 : Régime de Pervez Musharraf
- 2007 : Assassinat de Benazir Bhutto
- 2008 : Restauration de la démocratie avec l'élection de Asif Ali Zardari

### *Démographie et éducation*

Avec ses 167,8 millions d'habitants recensés en 2008, le Pakistan est un des pays les plus peuplés au monde. La population est plutôt jeune (49 % de la population a moins de 15 ans), l'espérance de vie moyenne est de 64 ans et le taux de mortalité infantile atteint 67 ‰.

Les cinq premières années d'école primaire sont gratuites et obligatoires mais les taux d'alphabétisation et de scolarisation dans le pays restent très faibles.

### Source :

Encarta : [http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia\\_761560851/Pakistan.html](http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761560851/Pakistan.html)

## **Territoires palestiniens**

### *Bande de Gaza*

La bande de Gaza est une bande de terre étroite située au sud-ouest de l'État d'Israël, du nom de sa principale ville Gaza. Elle forme, avec la Cisjordanie, les Territoires palestiniens.

### *Dates-clé*

- 1967 : Guerre des Six Jours et début de l'occupation israélienne
- 1987 : Intifada contre l'occupation israélienne
- 1994 : La nouvelle Autorité nationale palestinienne, dirigée par Yasser Arafat, prend le contrôle de Gaza. Les troupes israéliennes achèvent leur retrait de la Bande de Gaza en juillet.
- 2000 : Seconde Intifada
- 2005 : Toutes les implantations juives de la Bande de Gaza sont évacuées par l'armée israélienne
- 2007 : le Hamas prend le contrôle de la totalité du territoire de Gaza

### *Démographie*

On estime le nombre d'habitants à environ 1,3 million (2004) mais ce chiffre reste un objet de débat entre les Palestiniens et les Israéliens. C'est un territoire densément peuplé dont la croissance démographique est très élevée. La majorité de la population est constituée de réfugiés vivant dans des camps surpeuplés

### *Cisjordanie*

#### *Dates-clé*

Voir Bande de Gaza

### *Démographie et éducation*

La population était évaluée en 2004 à environ 2,3 millions de personnes mais il faut préciser que l'établissement de statistiques démographiques sur ce territoire est particulièrement problématique en raison des enjeux politiques importants. La population palestinienne connaît un très fort taux d'accroissement naturel, malgré une mortalité infantile très importante, s'expliquant par l'insuffisance des infrastructures sanitaires et par le mauvais accès aux soins et à l'eau potable.

Traditionnellement, l'école a constitué pour les Palestiniens une arme contre l'occupation israélienne. Ainsi, environ 86 % des Palestiniens de plus de 14 ans sont alphabétisés. Cependant, la guerre israélo-palestinienne continue d'entraver fortement l'accès à l'éducation.

#### Sources :

Encarta : [http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia\\_101500210/Gaza\\_bande\\_de.html](http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_101500210/Gaza_bande_de.html)

Wikipédia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bande\\_de\\_Gaza](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_de_Gaza)

Encarta : [http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia\\_761557747/Cisjordanie.html](http://fr.encarta.msn.com/encyclopedia_761557747/Cisjordanie.html)

## **8. AUTOUR DE L'EXPOSITION**

### **Informations générales**

Ouvert de 10h à 17h, sauf le mardi

Boutique – Restaurant

Depuis la gare Cornavin : bus 8 (direction OMS ou Appia), arrêt Appia

Accès handicapés

### **Visites**

#### **Visites guidées pour groupes**

Information et réservation

Tél. +41 22 748 95 06

#### **Visites commentées gratuites** (sans inscription)

Dimanches 4 octobre, 1<sup>er</sup> novembre, 6 décembre 2009 et 17 janvier 2010 à 14h30

#### **Diverses manifestations sont prévues autour de l'exposition**

Programme complet sur [www.micr.org](http://www.micr.org)

#### **Accueil des écoles**

Visites pour les enseignants :

Lundi 28 septembre à 17h et mercredi 30 septembre 2009 à 12h30

Journées de l'écriture :

Vendredi 15 janvier et jeudi 21 janvier 2010 de 10h à 17h

Pistes pédagogiques

Information et réservation:

Tél. +41 22 748 95 06

[www.micr.org/edu](http://www.micr.org/edu)